

# Donner à l'enfant une place active...

---

## De quoi s'agit-il?

Lorsque Nanou, alertée par ses pleurs, s'avance vers Maxime et lui tendant les bras, attend un mouvement de sa part avant de le prendre hors du berceau...

Lorsque, quelques minutes plus tard, elle le dépose sur le dos, s'assied à ses côtés et sans intervenir, commente son plaisir à essayer de se retourner... Lorsqu'Isabelle laisse Manon se saisir de la cuillère qu'elle utilise pour lui donner son repas et qu'elle encourage sa tentative de porter par elle-même la nourriture à la bouche. Lorsqu'elle prend en compte quelques instants plus tard sa volonté de ne plus manger. Lorsque sa collègue laisse François observer de loin l'activité «danse» qu'elle propose sans insister,...

Ces accueillantes donnent «une place active» à l'enfant, le considérant ainsi comme un partenaire à part entière dans l'interaction...

Et ce sera aussi donner à Maxime, Manon et François une place active que d'attendre, dans les semaines ou mois qui suivront, qu'ils s'asseyent et marchent par eux-mêmes ou acquièrent la propreté à leur rythme, persuadés que comme tous les adultes que nous sommes, chacun d'eux y parviendra mais que l'essentiel est qu'ils y en soient parvenu par eux-mêmes.

Donner à l'enfant une place active, c'est une démarche professionnelle qui consiste à donner à l'enfant une place d'acteur au quotidien et ainsi à l'impliquer au maximum dans ce qui le concerne. Le projet d'accueil doit décrire cette pratique aux parents dans un contexte professionnel qui ne remet pas en cause leurs pratiques de parents.

## Lui donner une place active? Pourquoi?

En lui donnant une place active, en l'investissant comme personne «sujet» (et non objet), nous développons chez lui une représentation positive de l'autre et de lui-même, associée à l'intérêt et au plaisir d'interagir et de communiquer... En lui donnant une place active, que ce soit au niveau des soins, au cours des repas ou autres activités, nous misons sur son aptitude à exprimer ses besoins et émotions, sur sa faculté à donner à son activité un cours qui soutient sa conscience de lui-même et le développement de ses compétences (apprendre à s'asseoir, à marcher,...). En lui donnant «la» place active, nous soutenons et développons chez lui le plaisir de parvenir à la fin de son projet par lui-même.

Ainsi, donner à l'enfant une place active, c'est investir dans sa confiance en lui, en ses propres compétences et dans son estime de soi, compétences-clés pour son épanouissement futur, sur les plans scolaire, affectif, social cognitif, physique...

## Lui donner une place active? Comment?

La règle d'or: nous ne pouvons donner une place active à l'enfant qu'en garantissant la sécurité physique et psychique de lui-même et des autres enfants.

Pour le tout-petit, lui parler, commenter les soins que nous lui dispensons, nommer les émotions qu'il exprime par ses pleurs ou ses sourires, c'est déjà le considérer comme un individu digne d'attention.

Répondre au plus vite et adéquatement à ses demandes et sollicitations: donner à boire lorsqu'il réclame, le contenir lorsqu'il est en détresse: c'est lui apprendre que lorsqu'il appelle, il est entendu, donc qu'il a un pouvoir sur les choses et que le monde est bon.

L'impliquer dans les moments de change, respecter son rythme et son appétit dans les situations de repas, sa volonté de saisir la cuillère, ses goûts, c'est lui montrer que nous faisons confiance à la perception qu'il a de ses propres besoins et en sa capacité à pouvoir les satisfaire. Lui laisser ainsi cette liberté, c'est nourrir sa conscience de lui-même et alimenter sa confiance en soi...

Etre présent sans intervenir dans les étapes de son développement, attendre, confiants, qu'il se retourne, s'asseye, marche, acquière la propreté par lui-même, c'est lui permettre à chaque fois de développer un peu plus la confiance en lui et en ses compétences et l'estime qu'il a de lui-même. S'il veut se mettre debout, il mobilisera ses propres compétences, sans avoir besoin d'appeler l'adulte à son aide ...

Laisser l'enfant libre de participer ou non à une activité proposée, lui permettre de s'y impliquer comme il l'entend, le laisser expérimenter lui-même sans intervenir (même s'il semble ne pas y parvenir), c'est valoriser la perception et l'utilisation qu'il fait de ses propres compétences.

### **Donner une place active, ce n'est pas:**

Laisser faire..., laisser décider de tout et alimenter le sentiment de toute puissance, laisser «tout seul»,...

«La liberté de chacun s'arrête là où commence celle des autres». La vie en collectivité nécessite le respect de règles et de limites pour le bien-être de tous. L'enfant doit pouvoir participer au maximum à tout ce qui le concerne «lui»:

la quantité de nourriture qui correspond à ses besoins, le cours qu'il donne à telle ou telle activité, le temps de sommeil nécessaire et l'utilisation qu'il fait de tel ou tel objet... pour autant que ce soit compatible avec le respect de l'autre, de soi, et la vie en société. Il est libre de manger ou pas mais pas de jeter l'assiette par terre... Il est libre de jouer avec les jouets comme il veut mais pas de les utiliser comme projectiles, de découvrir le visage de Nanou, mais pas de lui faire mal...

Avoir une place active, ce n'est pas non plus lui donner ou entretenir son sentiment de toute-puissance... Ce n'est pas lui qui décide du menu ou du moment où il va au jardin. Ce n'est pas lui qui met fin à la conversation entre maman et l'accueillante, qui décroche le téléphone,...

Enfin, lui donner une place active, l'occasion de «faire par lui-même», ne peut se concevoir qu'auprès de la présence bienveillante d'un adulte signifiant pour lui...ainsi que dans un environnement et avec du matériel adapté à son âge et à ses compétences.

Brigitte DELFORGE  
Coordinatrice Accueil ONE

Pierre PETIT  
Conseiller pédagogique ONE